

**Du Franfalodo à Ticanot en passant par Nonente 1er à Léonardo II
... une histoire de bateaux où les poissons sont au rendez-vous...**

Des papis pêcheurs à la retraite sortent le bateau. Au port les attendent les mouettes, l'écluse.

4 heures du matin : préparation sandwiches, thermo de thé ou de café, montage des hameçons.

6 heures du matin : mon cousin, baïonnette au poing, descend au garage de son immeuble pour sortir sa voiture (à cette heure-là, ça craint).

Il passe prendre les copains.

7 heures, tout le monde arrive au port... A 7 h 10, t'es mort, t'es pas du voyage !

Si c'est marée basse, bonjour la descente de la passerelle avec tout le matos, la crème à bronzer (autrement ils ont le nez qui crame), la glacière, les victuailles, le bidon d'essence, les apâts emballés en cours de décongélation...

On descend en bon ordre s'il vous plaît et on fait attention de ne pas se casser la figure.

Quelques étrangers furtifs, "in English of course", avec les habitants du port, les étrangers en vacances qui prennent le petit-déjeuner à l'arrière du bateau ou qui accrochent leur linge... Eux aussi attendront notre retour. Embarquement ! Chacun à son poste !

Le cousin sur les pilotis pour lâcher les amarres, le docteur aux commandes, les éventuels invités se planquent et le papi accompagne la manoeuvre avec la gouge. Les ordres et contre-ordres fusent de partout ! Pourtant, ils sont pas sourds ! Mais ils ont chacun leur



idée pour dégager le bateau du bord sans cogner. Car les rôles sont interchangeables... Ils ont tous passé leur permis bateau... Mais le moteur en marche fait un boucan du diable et la radio branchée diffuse les infos de tous les pêcheurs (messages codés bien sûr pour ne donner qu'aux copains les bons endroits où ça mord !)

La sortie du port s'effectue finalement dans la sérénité, on navigue en direction du lieu de pêche.

On prend les vagues de plein fouet et le bateau bien stable passe dans une nuée d'embruns et d'éclaboussures incroyables. Mais personne n'est mouillé, on a l'habitude... Bon pied, bon oeil... Droit devant... Des pros je vous l'dit... Depuis l'temps.

... A l'approche du coin de pêche, toujours le même depuis 40 ans, la tension monte ; il s'agit de bien

positionner le bateau juste au-dessus du banc de poissons caché dans le sable.

Le sonar vient en renfort mais c'est d'abord les yeux pointés sur la côte que l'on prend la mesure ; le bateau se place entre deux collines, le poteau électrique doit être sur le toit de la troisième maison ; l'écart entre la côte et le bateau est pris en compte aussi ainsi que la force du courant (et le temps qu'il met à faire dériver le bateau en fonction du vent)...

Là encore, chacun y va de son commentaire : top c'est bon ! On jette l'ancre ! Alors là si c'est toi qui jette l'ancre t'as intérêt à faire vite et à pas rater ton coup et à pas te prendre les pieds dans la chaîne... Autrement on est bon pour recommencer la manoeuvre : remonter l'ancre qui pèse une tonne, redémarrer, remonter d'un cran, se repositionner, se remettre d'ac-

cord... etc.) Coupez le moteur ! Dès la première minute, on pêche, car pendant le trajet un seul conduit et les deux autres ont sorti les cannes à pêche, l'épuisette, les seaux, les ciseaux rouillés, la pince (en cas de besoin pour un hameçon trop engorgé) ; ils ont monté les cannes, enroulé les hameçons, accroché les vers qui pour le coup sont bien revenus de leur séjour au congélateur (des vers nés sous X de père et de mère inconnus... Et de vendeur inconnu ! Chut, tout secret sur la provenance des précieuses bêtes).

La tension est à son comble... "Est-ce que ça va mordre aujourd'hui ? Ah, ça va ! Va pas nous fiche la poisse". Jusqu'au premier poisson, toutes les hypothèses sont passées en revue :



l'état de la mer, l'heure de pêche, la position du bateau... "Ah pis allez pas effrayer les poissons en parlant trop fort" ; "ben en attendant on va peut-être se payer un petit sandwich"...

Et vlan c'est toujours au moment où on sort le casse-dale que ça mord...!! Epuisette !!! Ca mord !!! L'instant de tous les rêves !!! Oh, c'est dur à remonter ! C'est un bétail, c'est du maquereau ou du carrelet sous la cane on sent la nage de celui qui se défend et ne veut pas remonter... Et on se penche tous du côté de la ligne... Qu'équipe fois que c'est un crabe qui défie toute nos attentes... Evidemment, celui qui a quelque chose au bout de sa cane reçoit tous les éloges... Qu'est-ce qu'on se marre ! Une bien conviviale compétition s'installe et c'est comme ça tombe, à chaque jour son gagnant du premier prix du meilleur pêcheur... pour un jour, et demain on recommence.

On rentre au port, on active le réseau... Car c'est bien de partir à la pêche mais après on se retrouve avec 30 kilos de carrelets pour lesquels il faut bien trouver un débouché : famille, amis, voisins, vieux cousins, on livre ou on retient les poissons via le téléphone portable qui annonce le retour de la pêche. Chacun repart avec son lot de poissons partagé équitablement entre les participants. Le surplus profite à d'autres qui n'ont aucune idée du plaisir de pêcher soi-même ; et on se donne rendez-vous pour demain...

Fabienne



Audrey Bartier



Le Wim'Heureux

Journal écrit par les membres de l'atelier journal du Centre SocioCultuel "Audrey Bartier"

L'EDITO DU PRESIDENT

Voici maintenant deux ans que je préside votre conseil d'administration et je me pose souvent la même question : ai-je bien rempli cette mission ?

Une association comme la nôtre, avec ses 1 624 membres, 47 salariés, 63 bénévoles, 70 vacataires et un budget annuel de l'ordre de 1 500 000 € alimenté en majorité par des fonds publics, ne se gère pas comme une simple amicale de quelques dizaines d'adhérents ne vivant que de ses cotisations ou du fruit des manifestations qu'elle organise. Car si des erreurs de gestion sont commises, leurs effets seront bien plus catastrophiques puisque ce seront des hommes et des femmes qui devront en supporter les conséquences au quotidien. C'est dire le rôle essentiel du conseil d'administration, dont les membres doivent avoir conviction et motivation, car si en faire partie est avant tout un honneur, cela implique aussi des devoirs.

Etre acteur

Un administrateur n'est pas élu pour faire de la figuration, ni pour assister en simple spectateur aux réunions du conseil, mais bien pour en être acteur. Il doit s'investir et se spécialiser dans une ou plusieurs disciplines dont il doit être le référent pour faire remonter les informations indispensables à la prise de bonnes décisions.

C'est la raison pour laquelle les administrateurs ont besoin de se former en permanence, car cette fonction ne s'improvise pas. Certes, cela demande du temps, mais il faut en passer par là.

Un président seul n'est rien et ne peut rien ! Il doit pouvoir compter sur l'appui de ses administrateurs qui sont, comme lui, les garants du projet du Centre et des observateurs attentifs définissant des objectifs, après avoir entendu les adhérents, et s'assurant, via le bureau, de leur bonne application.

Lutter contre la précarité

Ce n'est qu'à ces conditions qu'un conseil d'administration est efficace et que son président peut exercer sa fonction : aller à la rencontre des partenaires pour leur rappeler que le Centre existe, qu'il répond à des besoins, qu'il a des attentes, qu'il remplit sa mission avec des moyens jamais garantis dans le temps et qu'il ne peut vivre sans leur appui. Aller à la pêche aux subventions est devenu une tâche très contraignante surtout quand vous êtes persuadés du bien fondé de votre démarche et qu'en face de vous, on vous demande plusieurs fois le même dossier, épais de trois centimètres, dont l'instruction va demander plusieurs mois, pour en définitive ne voir arriver les fonds qu'en toute fin d'année, c'est à dire quand l'action concernée est terminée. Devant de tels risques, un président ne dort pas bien toutes les nuits, sachez-le bien, surtout lorsque la pérennisation de certains postes est menacée !

Il faudra bien qu'un jour cela cesse et que l'on reconnaisse enfin qu'un Centre ne peut éternellement travailler dans la précarité, en utilisant des financements temporaires, inscrits dans des mesures transitoires. Heureusement, à force de persuasion, notre discours commence à trouver un écho favorable. Je n'en veux pour preuve l'implication grandissante de la ville et du conseil général qui n'ont pas hésité à renforcer les moyens qu'ils nous accordent et à soutenir le Centre dans les moments les plus difficiles. Qu'ils en soient ici chaleureusement remerciés !

Le président,
Paul Stahl



42 rue du Baston - BP 14 - 62 930 Wimereux

tel : 03 21 33 29 53

fax : 03 21 33 19 86

email : accueil@cscwimereux.org

internet : www.cscwimereux.org

n° 017
Juin 2006

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE : RETOUR SUR LE MOMENT FORT DE L'ANNÉE

Prendre le temps, l'espace de deux heures de s'intéresser au développement de notre Centre SocioCultuel, c'est ce que l'assemblée générale permet chaque année. Ce 12 mai a permis au conseil d'administration, à l'équipe, aux adhérents et partenaires de dresser et valider un bilan 2005 plus qu'honorable. Rare sont les moments au Centre où l'on prend le temps, ou à s'arrêter un instant, car il faut bien le reconnaître, ce n'est vraiment pas le point fort du Centre que de s'arrêter.

Cette assemblée générale, via le rapport d'activités diffusé en vidéo a permis de retracer une année riche. Ce n'est certes pas en vingt minutes que l'on va au bout des choses, mais ces images ont pu démontrer à ceux qui en doutaient encore combien le Centre est actif, ré-actif même, et c'est ce qui fait sa force.

Le rapport moral a permis de vérifier que le Centre reste fidèle à ses valeurs et ses objectifs : être un lieu fédérateur d'initiatives, de mixité sociale, où la solidarité n'est pas un vain mot. On aura constaté que le conseil d'administration est un lieu de réflexion, de concertation mais aussi de débats où les confrontations d'idées existent, mais dans un esprit tourné vers l'intérêt du Centre. Comme chaque année, il y aura eu des candidats, ceux qui ont su convaincre l'assemblée et se faire élire et ceux qui devront être patients avant de rejoindre le conseil d'administration.

Le rapport financier aura quant à lui démontré la bonne santé financière du Centre avec un budget en constante augmentation, preuve que le Centre, avec une gestion rigoureuse est en capacité de mettre en place des activités nombreuses. Cette situation ne

doit pas pour autant masquer les vrais inquiétudes quant au devenir d'actions comme la prévention, l'insertion et la parentalité, non assurées d'être poursuivies à cause du flou qui plane encore sur les financements.

Enfin, cette assemblée générale marque l'engagement d'une équipe (salariée et bénévole) qui n'hésite pas à innover, ne se replie pas sur des textes pour dire non à l'action, mais qui au contraire, malgré les incertitudes, avance, propose et accompagne les habitants dans leur vie quotidienne, répond aux sollicitations, et réussit à attirer de nombreux partenaires afin que le Centre, la ville, ses adhérents et ses habitants découvrent chaque année de nouvelles actions, activités, manifestations, cultures et projets qui permettent à chacun de s'investir et s'épanouir.



LE MOT DU DIRECTEUR : COMEDIE

Pour la quatrième année, nous avons eu l'honneur de poursuivre l'aventure de la comédie musicale avec ENSEMBLE, une comédie sur le thème de la citoyenneté. Plus de 1 000 spectateurs ont pu s'apercevoir de la qualité artistique, des progrès réalisés, que ce soit dans le domaine technique ou au niveau de l'organisation générale. Cette année marque également le début d'un partenariat avec la Fondation Abbé-Pierre qui sera à nos côtés durant trois ans afin de valoriser la parole des habitants et donner ses lettres de noblesses à l'action socioculturelle.

Cependant, nous devons évoluer. En prenant l'engagement de qualifier le projet sur le plan artistique, nous prenons une nouvelle dimension. Il ne sera pas pour autant question d'éliminer des participants, sauf si ces derniers ne s'engagent pas à la hauteur de nos espérances. Nous rechercherons avant tout à accueillir et accompagner des habitants qui s'inscriront dans un projet global, et pas seulement des personnes qui viennent pour monter sur une scène sans comprendre que ce projet réclame l'engagement de tous et à tous les niveaux. Nous recherchons donc des personnes de tous âges qui souhaitent s'impliquer dans notre nouveau projet de comédie qui abordera « la vie de quartier ». Nous recherchons des personnes qui souhaitent s'exprimer, témoigner sur la vie de leur quartier (d'hier et d'aujourd'hui). Chacun a sa place dans ce projet de comédie, que vous soyez jeunes ou seniors, femmes ou hommes, si vous souhaitez vous engager dans un projet qui débutera début juin et qui se terminera en avril 2007. Si vous souhaitez jouer la comédie, danser et chanter, si la vidéo, les décors et la communication vous intéressent, venez vous inscrire au Centre, en prenant connaissance des conditions, car il s'agit bien d'un projet fédérateur où chacun doit s'engager à participer au projet global, de l'écriture aux décors en passant par la communication.

De gros moyens sont mis à la disposition des participants à cette comédie, car notre rôle est bien de favoriser la participation des habitants, il s'agit bien d'accompagner des initiatives, et non pas d'assister des personnes qui ont juste envie de monter sur les planches.

A bientôt pour une nouvelle aventure, où l'état d'esprit doit marquer l'engagement de tous !

Le directeur, Christophe Ringot

Appel... Appel... Appel... Appel... Appel... Appel... Appel... Appel...

SUN SYSTEM

Recherche groupes locaux (rap, hip hop, percussions, break dance, tag, djin...) pour la soirée Sun Sytem du 15 juillet. Contact : Dominique Devemy.

TROISIEME

TREMPLIN ROCK

Le Centre SocioCultuel organise son troisième tremplin rock le samedi 14 octobre, ouvert aux groupes de l'agglomération boulonnaise de moins de cinq

ans d'existence et non signés par une major. Un jury composé de professionnels de la musique départagera les participants.

Les groupes bénéficieront d'un suivi technique (première partie dans des salles du Nord - Pas-de-Calais et de la Somme, aides logistiques, participation à la production d'un CD pour le Téléthon...).

L'objectif est de promouvoir, de valoriser et de participer à la reconnaissance des formations musicales de l'agglomération

afin de dynamiser et de conforter la scène locale. Envoyer demo et press book à Dominique Devemy.

03 21 33 29 53 ou 06 07 90 09 04.

TELETHON

- Dans le cadre du Téléthon, nous recherchons des artistes locaux (groupes ou solistes), qui souhaitent écrire et composer une chanson à connotation positive sur les maladies orphelines afin d'enregistrer un album tiré à 2 000 exemplaires dont l'intégralité des recettes sera rever-

sée à l'association française contre les myopathies.

- Toujours dans le cadre du Téléthon, les membres de l'atelier rechercheur du tissu pour leur confection annuelle.

COMEDIE MUSICALE

Vous souhaitez vous investir dans le projet comédie musicale 2007 qui abordera le thème de la vie de quartier, sur scène ou dans les coulisses, acteur, musicien, danseur, décorateur, costumier, éclairagiste en herbe ou confirmé, rejoignez-nous !

Forum jobs saisonniers



300 jeunes ont participé au forum jobs saisonniers deuxième du nom organisé au Centre SocioCultuel le 5 avril. Parmi eux, 213 ont répondu au questionnaire de satisfaction faisant apparaître que la moitié d'entre eux a trouvé ce qu'elle cherchait.

L'OURS

Le Wim'Heureux
Le journal du Centre SocioCultuel
Audrey Bartier
42 rue du Baston - BP 14
62 930 Wimereux
tel : 03 21 33 29 53
fax : 03 21 33 19 80

e-mail : accueil@cscwimereux.org

internet : www.cscwimereux.org

Directeur de la publication : Paul Stahl

Rédacteurs en chef : Christophe Ringot, Jennifer-Laure Djian

Photos : Christine Provost - Saïgh

Ont participé à la rédaction de ce

numéro : Nadine Blocquel,

Sophie Duquesne, Jeanne Goliot,

Fabienne Tellier, Laurence Yvart

et les animateurs des ateliers.

Impression : 5 000 exemplaires

Imprimerie : ICO

Derniers accords pour le bouillon culturel...

THEATRE



Théâtre déboulonné, vendredi 26 mai, 20 h 30
Les ateliers Thibautins rebaptisés jouent au Centre "J'ai acheté une pelle chez Ikéa pour creuser ma tombe" de Rodrigo Garcia (photo). L'histoire d'un groupe d'hommes et femmes et font le point. Avec l'ambition de dialoguer avec le public. Tarifs : 5 et 8 €.

FAMILLE

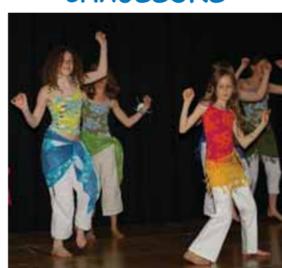
Spécial eau, mardi 30 mai
L'eau sous tous ses aspects, eau que l'on boit, des rivières, salée quand elle reste à la mer, l'eau à laquelle il faut faire attention, parce qu'un jour on risque d'en manquer.

Accompagnement scolaire, vendredi 2 juin

Un point sur les réalisations de l'année en atelier accompagnement scolaire et un repas concocté par un groupe d'élèves qui travaillaient sur l'alimentation, qu'ils ont cuisiné avec l'aide d'une diététicienne.

Soirées familiales, dès 18 h 30, tarif : 5 € par famille. Pas de parents sans enfants, pas d'enfants sans parents.

CHAUSSENS



Les apprenties danseuses des ateliers du Centre SocioCultuel investissent les planches et démontrent bien des talents.

Vendredi 9 et samedi 10 juin à 20 h 30, dimanche 11 juin à 14 h 30. Tarifs : 3, 5 et 8 €.

DIVERS

Fête de la musique
Elle vient avec l'été, le mercredi 21 juin et offre la rue à toutes les pratiques musicales.

Portes ouvertes, brocante

Le dimanche 25 juin au Centre SocioCultuel, histoire de prendre le temps de découvrir la structure.

Théâtre ados
Les jeunes investissent les planches le vendredi 30 juin à 20 h 30. Tarifs : 5 et 8 €.

Sun system
Sun system, pour fêter l'arrivée de l'été et la fin de saison, le samedi 15 juillet à 20 h 30.